



**2015 DEVE 67** Attribution de la dénomination « Allée Avril de Sainte-Croix » à une allée du jardin du Ranelagh (16<sup>e</sup>).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il a été demandé qu'un hommage soit rendu à la philanthrope et féministe Avril de Sainte-Croix en attribuant son nom à un espace vert parisien. Une allée du jardin du Ranelagh (16<sup>e</sup>), a été choisie pour cet hommage. Cette allée, longue de 90 m, est perpendiculaire à l'allée Pilâtre de Rozier, et débouche à l'angle des avenues Raphaël et Proudhon.

La Commission de dénomination des voies, places et équipements municipaux, qui s'est réunie le 5 février 2015, a donné un avis favorable à cette proposition.

Adrienne-Pierrette-Eugénie Glaisette, épouse Avril, dite Avril de Sainte-Croix, est née le 10 février 1855 à Carouge (Suisse), et est décédée le 21 mars 1939 à Menton.

Elle s'établit à Paris aux alentours des années 1880. Écrivain, journaliste, auteure de nouvelles et chroniques, elle collabore notamment au « Figaro », au « Siècle », dans lequel elle prend position en faveur de Dreyfus.

C'est lors du Congrès féministe de 1896 qu'Avril de Sainte-Croix s'intéresse au féminisme. L'année suivante, elle devient collaboratrice de « La Fronde », journal de femmes créé par Marguerite Durand. Révoltée par la situation des femmes à la prison de Saint-Lazare, elle publie une série d'articles sur le sujet.

La même année, elle se rend à Londres au Congrès de la fédération abolitionniste (le mouvement abolitionniste visait à l'abolition de toute forme de réglementation concernant la prostitution et donc à la non pénalisation des prostituées considérées comme victimes) en compagnie de Louise Michel, congrès auquel participe également l'abolitionniste Joséphine Butler.

Avril de Sainte-Croix fonde en 1901 « l'Œuvre libératrice », société de relèvement et de reclassement pour jeunes filles, qui est reconnue d'utilité publique en 1913. Il s'agit d'aider matériellement et moralement les femmes touchées par la prostitution. Elle met ainsi en place des salles d'asile pour les enfants, des dispensaires médicaux, une école professionnelle et même une ferme-école en Eure-et-Loir.

On la retrouve au sein d'autres œuvres philanthropiques, notamment l'Association pour la répression de la traite des blanches et la préservation de la jeune fille, l'Association pour le développement de l'assistance aux malades, ou encore la Ligue des droits de l'homme.

En 1898, elle préside la section Unité de la morale du Conseil international des femmes, Secrétaire générale du Conseil national des femmes françaises de 1901 à 1922, elle succède ensuite à Julie Siegfried à la tête du Conseil national jusqu'en 1932. C'est elle qui ouvre les États généraux du féminisme en 1929,

dont le comité d'honneur compte parmi ses membres Aristide Briand, Raymond Poincaré et le prix Nobel de la paix Ferdinand Buisson.

En 1904, sous la pression des féministes et abolitionnistes, le ministre de l'Intérieur met en place une commission extraparlamentaire où siège pour la première fois une femme, Avril de Sainte-Croix. Elle fait également partie de la commission « Coulon-Chavagnes » (1905-1907) qui étudie les lois conjugales inégalitaires et l'incapacité civile des épouses. En 1913, elle devient présidente de l'une des sous-commissions formée pour étudier la lutte contre la prostitution et les maladies vénériennes.

Le ministère de l'Armement met en place en 1917 un Comité du travail féminin, chargé d'étudier la situation des ouvrières dans les usines de guerre, dont les dix membres sont issus de la section féminine du Musée Social, constituée l'année précédente par Avril de Sainte Croix et Julie Siegfried. L'un des aboutissements est l'élaboration d'un salaire minimum pour les femmes qui travaillent à domicile.

L'engagement d'Avril de Sainte-Croix dépasse les frontières françaises. Proche de Joséphine Butler dont elle partage le combat abolitionniste, elle encourage la constitution de Conseils nationaux en Grèce, Turquie, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche et devient, avec Julie Siegfried, la marraine des Conseils nationaux du Paraguay en 1918.

En 1921, elle est nommée rapporteur à la Conférence internationale de la Ligue des « Croix-Rouge » pour l'étude de la lutte contre les maladies vénériennes. Sa renommée internationale lui permet d'être déléguée des associations féminines internationales auprès de la Société des Nations.

En récompense de son action, elle est nommée chevalier de la légion d'honneur en octobre 1920, puis officier en juillet 1931. Elle reçoit également les « Grandes médailles d'or de l'Assistance et de l'Hygiène ».

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris



**2015 DEVE 67** Attribution de la dénomination « Allée Avril de Sainte-Croix » à une allée du jardin du Ranelagh (16<sup>e</sup>).

Le Conseil de Paris,  
siégeant en formation de Conseil Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales.

Vu le projet de délibération en date du \_\_\_\_\_ par lequel Madame la Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination « Allée Avril de Sainte-Croix » à une allée du jardin du Ranelagh (16<sup>e</sup>).

Vu l'avis du Conseil du 16<sup>e</sup> arrondissement en date du 11 mai 2015

Vu le plan annexé audit exposé des motifs.

Sur le rapport présenté par Madame Catherine VIEU-CHARIER au nom de la 2<sup>e</sup> Commission

Sur le rapport présenté par Madame Pénélope KOMITES au nom de la 3<sup>e</sup> Commission.

Délibère :

Article 1 : La dénomination « Allée Avril de Sainte-Croix » est attribuée à une allée du jardin du Ranelagh (16<sup>e</sup>).